



« L'homophobe »

“L'incident s'est produit dans un projet de logement d'intégration où les étudiant·e·s et les réfugié·e·s vivent ensemble. Il s'agit d'un bâtiment "spécial" dont l'objectif est l'intégration des jeunes. Environ 80 réfugié·e·s statutaires et 80 étudiant·e·s néerlandai·se·s vivent ensemble pendant environ un an. Chacun a son propre petit appartement privé ; un·e réfugié·e à côté d'un·e voisin·e néerlandais·e. Il y a aussi des espaces communautaires dans le bâtiment comme la buanderie, la salle communautaire, la cuisine, etc. Je travaille là comme constructrice de communauté. Un Syrien (appelons-le Nabil) m'a approché devant l'immeuble pour me dire qu'il voulait parler, qu'il passait un très mauvais moment. Nous sommes donc monté·e·s dans la salle commune du premier étage pour parler. J'ai pensé que ce serait un bon endroit pour s'asseoir et parler - sûr et privé. Je l'ai bien écouté et j'ai senti que c'était une bonne conversation connectée. J'ai essayé de le mettre en contact avec un de ses voisins qui a vécu des expériences similaires. Tout d'un coup, il m'a dit: “ Je ne veux pas lui parler. Il aime les hommes et c'est interdit dans la Bible, c'est mal, c'est repoussant. Il va m'infecter et infecter la communauté ”.

Cette réaction m'a d'abord mise en colère, puis m'a rendue impuissante et j'ai eu pitié de lui. A cause de cet incident, toute notre conversation a été gâchée. Comment puis-je aider quelqu'un qui a une telle opinion ? Est-ce que je voudrai encore l'aider dans le futur ?”

Amsterdam, Janvier 2019

IDENTITES DE LA NARRATRICE ET DE L'AUTRE PERSONNE

LA NARRATRICE

Est une femme hollandaise de 51 ans qui est hétérosexuelle. Elle n'est pas croyante et travaille comme conseillère/consultante communautaire dans cette situation.

L'AUTRE PERSONNE

Est un Syrien hétérosexuel de 25 ans. Il est chrétien et est un client (réfugié avec statut) dans cette situation.

SIMILARITES / DIFFERENCES

Les deux sont hétérosexuel·le·s. Tout le reste les sépare : leur âge, leur sexe, leur éducation, leur langue maternelle, leur religion et aussi leur position dans la situation.

CONTEXTE

CONTEXTE PHYSIQUE

La narratrice et Nabil ont commencé la conversation à l'extérieur du bâtiment (devant la salle communautaire). La narratrice a estimé que ce n'était pas assez privé. La salle communautaire n'étant pas destinée à l'encadrement privé, elle a suggéré de monter au premier étage pour parler ; ce serait sécuritaire, neutre et privé. La narratrice a choisi un endroit pour s'asseoir où elle se sentait le plus en sécurité. Ils étaient assis·es autour d'une table. Nabil était assis un peu plus loin, donc il lui fallait plus de temps pour atteindre la porte que pour la narratrice.

AUTRES PERSONNES PRESENTES

Personne d'autre n'était présent.

CONTEXTE SOCIAL PLUS LARGE

Dans le bâtiment vit un groupe relativement important d'hommes réfugiés syriens.

Parmi les réfugiés syriens, beaucoup sont de confession chrétienne ou musulmane. Il y a également peu de gays parmi ce groupe de réfugiés. La plupart d'entre eux cachent leur identité sexuelle au sein du groupe syrien. Peu de ces hommes (dont beaucoup sont homos) ont une bonne relation (et ouvertement visible) avec les constructeur·rice·s de la communauté hollandaise et les travailleur·euse·s sociales et sociaux (donc avec la narratrice). Cela peut influencer la situation, le niveau de confiance, l'intimité, etc.

RELATIONS ANTERIEURES, ANTECEDENTS

Dans la construction, il y a une sorte d'envie sociale et de compétition entre les Syriens. Elle porte surtout sur les ressources et le niveau d'intégration (qui a déjà un emploi, gagne de l'argent, parle la langue, est socialement plus connecté à la société d'accueil, etc.)

CADRE DE REFERENCES DE LA NARRATRICE

DECUE

FACHEE

IMPUISSANTE

SANS RESSOURCE

La narratrice a mentionné une connaissance, ce à quoi le participant a répondu: " Je ne veux pas lui parler. Il aime les hommes et c'est interdit dans la Bible, c'est mal, c'est repoussant. Il va m'infecter et infecter la communauté".

L'individualisme et l'horizontalité : La narratrice est une personne anti-autorité. Son autonomie est une valeur importante: elle croit en la liberté de choix. Elle doit savoir ce qui se cache derrière les règles. Elle est contre les comportements normatifs qui contrôlent l'autonomie d'une personne. Mais si nous allons plus loin, nous pouvons aussi nous demander si l'acceptation de la démocratie, de la liberté de choix etc. n'est pas aussi une telle norme? Et cela ne nous dérange pas si les gens obéissent à cela, n'est-ce pas?

Le respect de la diversité : Pour la narratrice, il est important de respecter l'altérité. Les gens ne devraient pas être jugés sur leur façon de s'habiller. Non seulement à cause de la tenue mais aussi parce que nous associons certains codes vestimentaires à des valeurs, des religions et des codes moraux et ces valeurs doivent être respectées et non pas imposer les siennes aux autres.

La narratrice croit profondément à des valeurs telles que le respect de l'autre, la démocratie, l'égalité. Pour elle, l'acceptation de l'autre sans distinction de sexe, d'âge, d'origine ethnique, de préférence sexuelle, de religion ou d'éducation est une valeur fondamentale.

Valeurs professionnelles : La narratrice croit en la science plutôt qu'en la religion. Elle croit au ratio. Elle trouve le fondamentalisme, les fanatiques et toute sorte de pression de groupe (extrême) effrayants et malsains pour les sociétés.

La narratrice voit l'amour comme un lien social entre les gens.

Valeur de l'intégrité corporelle/sexuelle : Elle croit que nous avons tous le droit de prendre des décisions libres concernant notre propre corps et notre sexualité.

Homophobie : La narratrice dit: " Si quelqu'un-e garde pour lui/elle des sentiments homophobes, que puis-je dire? Ici la liberté de pensée. Chacun-e peut penser ce qu'il veut. Mais si tu exprimes tes sentiments et que tu exclus, dégrades ou blesses des personnes juste à cause de leur sexualité, je ne peux pas accepter ça. Cela va à l'encontre de notre loi, à l'encontre de mes sentiments. C'est aussi personnel parce que certains de mes meilleurs amis sont homosexuels. "

Qu'est-ce qui se cache derrière la remarque de la narratrice : " Comment puis-je aider quelqu'un qui a une telle opinion? Est-ce que je voudrai encore l'aider dans le futur? " La narratrice avait le sentiment qu'il essayait de se lier avec elle mais cette tentative a échoué. Elle a également remarqué qu'elle s'est lancée dans la situation en tant que travailleuse sociale en se posant de telles questions: Pourquoi est-il confus? Y a-t-il quelque chose en arrière-plan comme la torture, les dommages, la religion, la haine? Si ce type souffrait de psychose, de dépression, de SSPT (que la narratrice supposait qu'il avait). Si c'est le cas, que cela dépasse sa compétence professionnelle. Cela soulève d'autres questions: " Est-ce que je peux faire quelque chose ou le mettre en relation avec d'autres professionnel-le-s? Dans ce cas, dans la vie quotidienne, je pourrais le traiter comme un simple gars qui vit là et qui passe. Je le saluerai et je lui parlerai de choses quotidiennes sans importance. C'est un jeune être humain endommagé. Je n'ignorerais pas cela. Mais s'il est en bonne santé mentale, alors le fossé entre nos deux mondes pourrait être trop grand pour être comblé. "

CADRE DE REFERENCES DE L'AUTRE PERSONNE "NABIL"

La narratrice a mentionné une connaissance, ce à quoi le participant a répondu: " Je ne veux pas lui parler. Il aime les hommes et c'est interdit dans la Bible, c'est mal, c'est repoussant. Il va m'infecter et infecter la communauté".

La religion : Il croit aux valeurs chrétiennes. Selon lui, l'homosexualité n'est pas autorisée dans la Bible.

Religion / collectivisme : Pour lui, une personne n'est valorisé-e que comme membre d'une communauté qui doit aussi être une communauté religieuse. Il peut être trompeur pour lui qu'il soit venu dans un pays chrétien où il a compris que la religion n'est pas une valeur communautaire comme il s'y attendait.

Égalité dans le projet de logement : nous devons être tous égaux, nous devons avoir les mêmes droits ici et dans la société. A ses yeux, il n'est pas juste que "ces hommes homos" aient plus de droits dans le projet de logement. Il ne se plaignait pas de la discrimination positive mais il a peut-être remarqué que les bénévoles néerlandais-es sont assez proches de certains réfugiés homosexuels dans le bâtiment. Et ces "homosexuels" ont peut-être beaucoup gagné en peu de temps à ses yeux ; de bons vêtements et du bon goût, une éducation supérieure, certains d'entre eux étudient à nouveau ou ont des emplois de bénévoles vraiment sympas, de nouveaux amis dans et hors du bâtiment. La narratrice ne sait pas s'il consulte les médias sociaux et ses amis avec certains d'entre eux, mais dans ce cas, il voit tous ces " plaisirs et cette bonne vie " qui s'offrent à lui. Il a peut-être essayé de prévenir la narratrice (et d'autres travailleuse-s socia-les-ux néerlandais-es) que ce qui se passe avec ces gens n'est pas normal.

La virilité/masculinité : La masculinité est interprétée dans l'opposition binomiale de l'homme et de la femme, qui sont censé-es se distinguer clairement par des caractéristiques et des comportements différents. Un « vrai homme » est attiré par les femmes, pour créer ce qui est la représentation classique de la famille. Un homosexuel qui s'intéresse à un autre homme rompt avec cette division traditionnelle (dérivée des textes sacrés) et s'exclut de la communauté des hommes réels, et devient une " femme ".

Ce document a été créé comme un résultat intellectuel d'un projet Erasmus+ IRIS, Intimité, Relations et Interculturalité dans le Travail de Jeunesse en 2018.

Cette production est sous la licence Creative Commons CC BY-NC-SA "AttributionNonCommercial-ShareAlike".

Le projet IRIS a bénéficié du soutien du programme Erasmus+ de la Commission européenne. Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu qui reflète les vues des seuls auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans cette publication.

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



"The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein."

